

CHARLES (1828-1885) de qui la mère était la princesse Marie Louise de Saxe-Weimar. \*)

La joyeuse entrée du couple princier eut lieu le 29. 10. 1878. Malgré un temps peu clément, plus de 50 sociétés de chant et de musique se rendirent dans la capitale pour y recevoir le stadhouder et son épouse venus de Walferdange. (50 % de réduction sur le tarif des chemins de fer !) Le texte de l'inévitable cantate — qui ne valait ni plus ni moins que tout ce qui concerne le genre — était sortie de la plume de J. N. MOES, à ce moment étudiant à l'université de Bonn. (62)

Le cadeau national offert à la princesse Marie, au Palais, fut un porte-bouquet en or garni de diamants. Puisque 12 jeunes filles présentèrent à la princesse le « Bouquet d'honneur » au nom de l'Union musicale du Grand-Duché, il faut supposer que le cadeau national pût au moins être utilisé une fois. Au cours de la journée la princesse Marie, tout heureuse de l'accueil qu'elle avait reçu, confia au bourgmestre « qu'elle ne s'y était pas attendue, parce qu'on lui avait fait croire à Berlin que les Luxembourgeois étaient très hostiles aux Allemands et qu'ils ne manqueraient pas de le lui témoigner. » (63)

Ce qui plut à nos pères c'est que, dans les mois à venir, la princesse Marie se montra beaucoup en compagnie de son époux : elle assista le 5 novembre à l'ouverture de la Chambre, dans une tribune spécialement arrangée, et sept jours plus tard à une séance solennelle de l'Institut royal grand-ducal. On la vit aussi avec le prince Henri visiter quelques établissements d'enseignement et de bienfaisance. (64)

#### UNE FIN IMPREVUE

Puis ce fut le dénouement le plus imprévu : le 13. 1. 1879 le prince-lieutenant décédait au château de Walferdange des suites d'une maladie d'enfants. Le 2 janvier, en pleins préparatifs du voyage qui aurait dû le mener 2 jours plus tard avec son épouse et le président du gouvernement luxembourgeois au mariage du roi grand-duc, le prince Henri se trouva affecté d'une étrange maladie de la peau qui devait être diagnostiquée quelques jours plus tard comme étant la rougeole. Les premiers bulletins publiés par les soins du chambellan du roi faisant fonction de maréchal de la Cour princière, M. HOLMBERG DE BEEKFELDT, furent loin d'être alarmants. Ce ne fut qu'à la date du

---

\*) C'est le prince Frédéric Charles qui prit d'assaut les « Düppeler Schanzen » (1866), qui fut un des vainqueurs de Sadowa (1866), qui bloqua Bazaine dans Metz puis, après la capitulation de cette place, avança avec 180 000 hommes vers la Loire. Le reproche qu'on lui fit d'avoir permis le pillage et le ravage de la terre de France est d'autant plus grave qu'il se trouvait placé à la tête d'une armée par ailleurs très bien organisée. (61)